

Bien organisé, le *party* de Noël peut devenir un avantage social aux yeux des employés



André Dubuc
andre.dubuc@traasconfidential.ca

Le samedi 4 décembre au soir, les 1 000 employés de TELUS Mobilité au Québec convergeront vers la *Gare Windsor*, au centre-ville de Montréal, pour fêter Noël dans une ambiance sud-américaine.

Au menu : un cocktail de 10 musiciens du band *Sandra and the Latin Groove*, suivi d'un hors-d'œuvre composé de 15 percussionnistes, puis le plat principal, composé d'un numéro de *boleadoras* et, pour dessert, des danseuses de samba comme à Rio de Janeiro. Attention, chaud devant !

L'action ne manquera pas non plus dans la salle : bar de glace, fontaine de chocolat et alléchants prix de présence, dont un voyage pour deux à Las Vegas.

« Chez TELUS Mobilité, le *party* de Noël fait partie des avantages sociaux de l'employé », dit Anne-Marie LaBerge, directrice des communications, pour expliquer le faste de l'événement. La fête de Noël figure même dans le guide des employés.

Avoir du plaisir, sinon c'est raté

« Un *party* de Noël, c'est beaucoup d'argent. L'entreprise doit se soucier que ses employés gaspillent », explique Marie-Annick Boisvert, présidente de Marianik, une firme reconnue pour organiser les célébrations les plus originales en ville, comme la fête de Noël du concepteur de jeux vidéo Ubisoft.

L'événement *Ubisoft Frozen* aura lieu le samedi 11 décembre dans un endroit encore tenu secret situé dans le Vieux-Montréal. « Nos employés ont une moyenne d'âge de 29 ans. Ils sortent beaucoup. Pour les surprendre, on veut garder un aura de mystère », explique Cédric Orvoine, responsable des relations publiques.

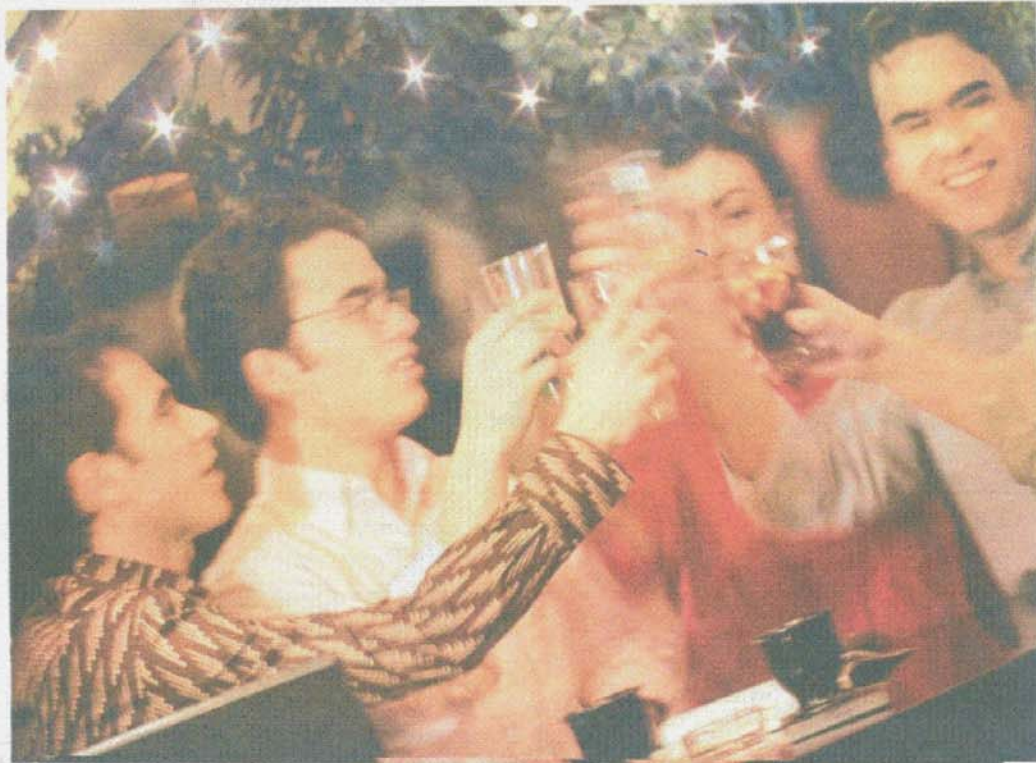
La société française n'a pas lésiné sur les moyens pour épater la galerie. Le budget varie de 100 000 à 225 000 \$ pour quelque 1 000 personnes. La salle est décorée en fonction du thème de la glace. Les employés sont invités gratuitement. C'est bar ouvert et le repas est servi sur des stations culinaires dispersées dans la salle.

« Le plus possible, j'essaie d'éviter les repas assis et je préfère les coquetels dynamiques », dit M^{me} Boisvert. Il n'y a rien d'amusant à rester assis pendant trois heures avec des collègues qui, peut-être, nous déplaissent. »

Pourquoi pas de l'escalade ?

En plus de la prise du repas en station debout, le choix d'un lieu original est une autre tendance de la cuvée 2004 des soirées de Noël.

Éric Vidal, président du Groupe Vidal, de La Prairie, qui organise la soirée de TELUS à la Gare Windsor, jette son dévolu sur les



Peu importe la formule choisie, l'important, c'est que les employés aient du plaisir. Autrement, c'est beaucoup de déception et d'argent gaspillé.

musées, les galeries d'art et le Centre des sciences, au Vieux-Port.

Le centre intérieur d'escalade *Horizon Roc*, dans l'Est de Montréal, reçoit un groupe de 150 personnes du *Journal de Montréal* pour Noël. « Une fois bien réchauffés, les participants s'attaquent au mur d'escalade », dit son président, Benoît Thérault.

« Quand on sort des hôtels, on a un meilleur choix pour la sélection de la nourriture et du vin, sans que ce soit nécessairement plus cher », fait remarquer Éric Vidal.

Bars et restaurants sont aussi des options populaires. Par exemple, 160 employés de *Courtagé à escompte Banque Nationale* ont fêté le 2 décembre au restaurant *Robert et cie*, avenue McGill Collège.

Pour leur part, les 1 200 employés de *Microcell* optent pour le bar *Le Medley*, rue Saint-Denis. « Toute l'animation et les décors se feront autour de la thématique du Moulin Rouge », dit Diane Fabi, porte-parole.

L'animation interactive gagne en importance, enchaîne M. Vidal. « Si l'entreprise a connu une fusion pendant l'année, un jeu permet à des gens qui ne se connaissent pas d'établir un premier contact dans un cadre amical. »

La soirée peut mettre en évidence certains

QUESTIONS INCONTOURNABLES

> INVITE-T-ON LES CONJOINTS OU PAS ?

La fête « lève » davantage quand les conjoints n'y sont pas, estime Stéphane Parent, d'Événement'ciel. « Par contre, le DJ est averti de ne pas faire jouer de slows », souligne Éric Vidal, de Groupe Vidal.

> DOIT-ON FAIRE UNE SOIRÉE EN SEMAINE OU UN SAMEDI SOIR ?

« L'idéal, c'est le samedi », soutient Marie-Annick Boisvert, de Marianik. Les gens sont reposés. Ils ont eu la journée pour se pomponner. Et c'est facile de se trouver une gardienne. »

> BAR OUVERT OU UN VERRE SEULEMENT ?

« Une entreprise qui veut réussir son *party*, mais qui n'a pas beaucoup d'argent, doit avoir trois choses : une salle intéressante, de la bonne musique et un bar ouvert », dit M^{me} Boisvert. La plupart des entreprises paient le retour en taxi ou offrent un service de rattachement. Des alcootests peuvent aussi être disponibles sur place. ■ A.D.

talents des employés. TELUS a tenu son *Telus Idol* l'an dernier, et le producteur de spectacles *Spectra* a organisé un *Spectra Académie*.

Les grands classiques demeurent

Cela dit, les grands classiques demeurent, comme le souper avec soirée dansante dans une salle d'hôtel, insiste Stéphane Parent, président d'Événement'ciel, qui organise 20 de ces soirées ce mois-ci.

C'est d'ailleurs l'option retenue par La Capitale Assurance, qui tient sa soirée du vendredi 10 décembre au Centre Sheraton, à Montréal, et par le Groupe Jean Coutu,

qui a retenu le Centre des congrès *Renais-sance*, à Anjou, le samedi suivant.

Réunis pour la nouvelle année

Bien sûr, ça fête aussi joyeusement en région. Cascades invite 1 000 de ses employés à défoncer la nouvelle année à l'aréna de Kingsey-Falls, le soir de la Saint-Sylvestre. Les portes ouvrent à 20 heures, mais l'heure de fermeture n'est pas précisée ! « Chez Cascades, on est reconnu pour travailler fort, mais on fête fort aussi », dit Stéphane Mailhot, directeur des communications. Un buffet sera servi à minuit et une vingtaine de voyages en France seront tirés durant la soirée. ■